

GUIDE
PEDESTRE

CIRCUIT DÉCOUVERTE

Aux alentours de Harskirchen

5.5 km

1H30



Départ du circuit au parking de la base de loisirs de Harskirchen.

Rapide historique du village de Harskirchen :

Harskirchen et sa région regorge d'un patrimoine architectural remarquable. Cette richesse est due à sa situation géographique, au croisement de routes importantes (celle du sel notamment), à la proximité du berceau des Comtés de Sarrewerden puis à la « dispute » des terres entre les Comtes de Nassau de Sarrebrück et le Duc de Lorraine.

En effet, Harskirchen fut un petit village rural, agricole et marécageux avant de devenir en 1745 chef-lieu de bailliage des Comtes des Nassau Sarrebruck après le partage du Comté de Sarrewerden. S'en suivie une période faste pour le village. Il a été reconstruit à 80%, de bâtisses imposantes aux architectures homogènes (rue de Fénétrange) se sont dressées pour accueillir les nouveaux fonctionnaires et administrations. L'église protestante a également été construite en 1767 et est reconnue Monument Historique, vu son caractère remarquable.

Harskirchen s'est élevée au rang de ville, capitale de Comté. Son histoire se lit encore dans son paysage, aux détours de ses chemins et justifie pleinement la mise en valeur de ce patrimoine de l'Alsace Bossue.

CONSIGNES POUR LA SÉCURITÉ ET LA TRANQUILITÉ DE VOTRE PROMENADE

- **Respectez la faune** : ne pas quitter les sentiers, ne pas crier, ne pas jeter de déchets de quelque nature que ce soit, les chiens doivent être tenus en laisse,



- **Respectez la flore** : ne pas cueillir d'espèces végétales, ne pas faire de feu.



- **Respectez les autres utilisateurs** : préférez vos promenades en forêt entre 9h et 18h, ne vous promenez pas la nuit, évitez la période hivernale (octobre à février). Respectez les panneaux de chasse, ne pas pénétrer pas en forêt lors des battues. Ne fumez pas.



Circuits de découverte

Circuit
«Mémoires de canal»



Base de loisirs
et étangs de pêche



Courlis cendré dans
la vallée de la Honau

Eglise Stengel
du XVIII^e siècle



Piste cyclable
le long du canal



LEGENDE

- Départs des circuits
- ✳ Panneaux d'interprétations
- ◀ Sens des boucles
- 📍 Point de vue
- 🏠 Architecture
- 🏰 Eglise remarquable
- 🚲 Piste cyclable
- 🌿 Espace naturel sensible

- ▶ **Kleine Schleife:** (Dauer: ca. 30 Minuten) zwischen Schleusen Nr. 17 und Nr. 18, zwischen Bissert und Harskirchen; hier erzählt der Kanal seine Geschichte
- ▶ **Große Schleife:** (Dauer: ca. 1,30 Stunde) Sie folgen dem Kanal, bummeln durch den Dorfkern, machen sich vertraut mit der Mühle (die heute noch dank der Wasserkraft funktioniert), und lassen sich von der Landschaft erstaunen.
- ▶ **A short walk (30 minutes)** from Bissert to Harskirchen, between locks 17 and 18. This walk passes old canal buildings where evidence of industries that developed around the canal can be seen.
- ▶ **A longer walk (90 minutes)** This walk follows the canal through the village. The route takes you past many historic buildings within the village. Further the route passes the ancient mill, still using water power to grind flour. Finally the route follows the peaceful banks of the Sarre.

Mémoires de canal
00h30 - 1 km

Entre les écluses 17 et 18, entre Bissert et Harskirchen, découvrez l'histoire du canal et la vie qui s'est rythmée autour de ses activités.

Aux atours de Harskirchen
1h30 - 5,5 km

Flânez aux abords du moulin à farine d'époque qui fonctionne encore aujourd'hui à la force hydraulique, plongez dans l'histoire en traversant le centre du village et profitez du cadre verdoyant en longeant la vaste et paisible vallée de la Sarre.

1. Le canal de la Sarre

L'origine de la création de ce canal est la présence du gisement houiller de Sarrebruck et de l'industrie textile de la région de Mulhouse ainsi que les industries de Strasbourg et de Nancy, grosses consommatrices de charbon. Construit sur la période de 1861 à 1866, le Canal des

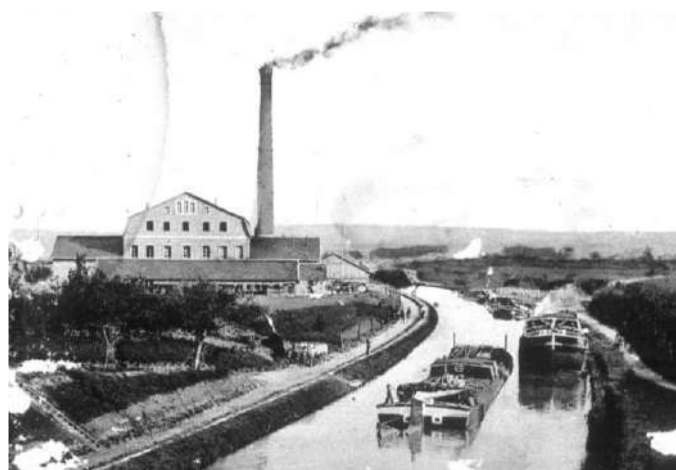


houillères de la Sarre et la Sarre canalisée forment une voie d'eau de 75 km, dont 63 km de canal artificiel comprenant 27 écluses. Il est alimenté par les étangs réservoirs lorrains de Gondrexange, de Mittersheim et du Stock et permet la navigation de bateaux au gabarit de 350 tonnes (bateaux de 38 mètres de long, 5 mètres de large avec un tirant d'eau de 1,80 mètres). Au-delà de la frontière franco-allemande, la navigation se poursuit sur la Sarre à grand gabarit, autorisant des boucles empruntant la Moselle, les eaux de l'Est et/ou le Rhin.

Le port de Harskirchen a été aménagé dès la construction de la voie d'eau. Il est caractérisé par un élargissement du canal muni d'un terre-plein et d'un mur de quai. Aux portes de la forêt de Bonne-Fontaine, le port fût utilisé pour le transport du bois, puis pour celui des tuiles fabriquées à Harskirchen et le sel par la route de Dieuze. Le déclin du trafic commercial s'est amorcé en 1962. Il restera néanmoins actif jusqu'à la fin des années 80, animé par un trafic d'agrégats, en provenance du Rhin, qui alimentait une station d'enrobage implantée sur le site. Depuis, sa vocation est devenue principalement touristique (bateaux de plaisance, proximité de la piste cyclable et de la zone de loisirs d'Harskirchen).

L'activité du port est restée modeste. Toutefois, le Canal a joué un rôle économique important pendant de longues décennies pour cette petite région d'Alsace Bossue.

2. La tuilerie



À l'endroit où vous vous trouvez, se dressait une tuilerie. Le long du chemin, vous pouvez encore observer des tuiles dans le fossé ... Sur votre gauche, vous visualisez encore 2 maisons ouvrières de cet établissement, qui s'apparentent clairement aux maisons de cité ouvrière.

Le 30 juillet 1898, le commerçant Henri Ostertag de Harskirchen demanda l'autorisation de construire au lieudit

Bruchmatt, une tuilerie mécanique appelée Harskircher Ziegelwerke. Le 21 octobre de la même année, le Préfet donna l'autorisation.

Déjà l'année suivante la tuilerie commença à fonctionner. Elle produisait surtout des tuiles à rainures (Falzziegel). Le bâtiment principal avait une longueur de 60 mètres. À peu près au milieu s'élevait une cheminée de 40 mètres de haut. Les tuiles étaient cuites dans un four circulaire de 16 chambres, ce qui permettait une fabrication continue. La machine à vapeur avait une puissance de 72 CV. Au dessus de la salle des machines se trouvait un local où les ouvriers pouvaient changer leurs vêtements et prendre leurs repas. A l'extérieur du bâtiment était fixée une échelle de secours en fer.

Plusieurs glaisières fournissaient l'argile nécessaire à la fabrication des tuiles. Les unes étaient situées aux environs de la tuilerie, d'autres à côté de Willer. Sur des rails à voie étroite posés au bord de la rue d'Altwiller circulaient une petite locomotive et cinq ou six wagonnets à caisse basculante. Lorsque le train miniature traversait le village, un jeune homme marchait à côté et agitait une clochette pour avertir les villageois du danger qui les menaçait. Les rails furent enlevés en 1914, l'armée allemande en ayant besoin.

Pendant l'hiver 1911, la tuilerie occupait 20 hommes et 10 femmes. Il semble que la tuilerie ne faisait pas d'affaires particulièrement brillantes. Elle changea de propriétaire, cessa son activité au début des années 1920 et fut achetée par les tuileries Bisch de Seltz qui firent démolir.

3. La rue de la fontaine

Les maisons construites après 1745 se repèrent distinctement des autres maisons. Elles possèdent une façade imposante, rythmée par de nombreuses ouvertures avec une corniche comme décoration et des encadrements de portes très moulurés voire richement décorés. Vous pourrez l'observer au n°3 rue de la fontaine, maison qui porte la date de 1757.



Puis sur la maison n°20 rue de la fontaine, dont l'encadrement, l'un des plus richement décoré du village, porte la date de 1797. Nous verrons plus tard une autre illustration de cette époque.

4. La fontaine

La fontaine date du 19ème siècle. Les traditionnelles fontaines dans les villages avaient une réelle fonction dans le milieu rural. Beaucoup de ces ouvrages ont été détruits pour laisser place à l'urbanisation. Certaines ont même été dotées de pompes à incendie, mais très peu d'entre elles l'ont conservée.



5. L'église STENDEL

Après qu'Harskirchen fut élevée au rang de ville et chef lieu de baillage des Comtes en 1745, une église protestante fut construite par Joachim Stengel, directeur général des constructions du prince de Nassau-Sarrebruck en 1767.

Suite de la convention de 1766, six nouvelles églises conçues par Stengel ont été dressées en Alsace Bossue (Berg, Eschwiller, Lorentzen, Oermingen, Weyer et Harskirchen). Ces églises ont la particularité d'avoir une





grande salle rectangulaire, aérée, claire, simple, sans chœur et n'ont rien de commun avec les églises catholiques traditionnelles. De toutes les églises bâties dans le Comté de Sarrewerden, celle de Harskirchen a la façade la plus richement décorée. Cet édifice est classé Monument Historique de France depuis 1926.

En effet, le portail principal est encadré par 2 pilastres à chapiteaux ioniens ornés. Au-dessus de chacun se dresse un vase antique d'où sort une flamme. Les pilastres portent une sorte de charpente appelée « architrave », qui est légèrement arquée vers le haut et soutient une plaque ornée de motifs baroques.

La façade est flanquée de deux lucarnes ovales dont le cadre est richement orné de motifs rocaille. Elle est également surmontée d'un clocheton posé à cheval sur le toit en croupe. Il est entièrement couvert s'ardoises et se termine par un bulbe.

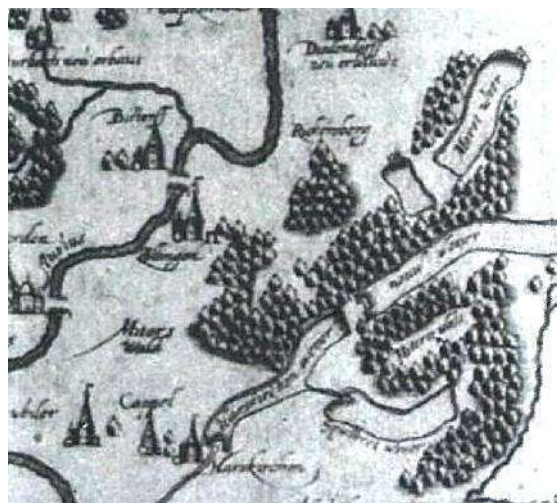
Le portail OUEST (côté rivière) est plus simple mais ne manque pas d'allure ! Il est encadré de pilastres sobres, de l'ordre toscan, qui portent deux vases crachant des flammes, et surmonté d'un médaillon en forme de coquillage, orné de motifs rocaille.

A l'intérieur, la chaire est richement ornée d'or, l'autel est caractéristique pour le style baroque (lignes courbes, stuc, cartouches encadrées de motifs dorés), l'orgue a un buffet richement sculpté.

6. Les anciennes retenues d'eau de Harskirchen

L'extrait de la carte ci-contre de 1608 situe les anciennes retenues d'eau et digues dans la vallée du Weyerbach. Cette vallée fut autrefois (avant 1745) un véritable marécage.

Il y avait trois digues autour de Harskirchen. Elles servaient à retenir l'eau qui inondait régulièrement le village. Du temps des Nassau on pêchait sur ces



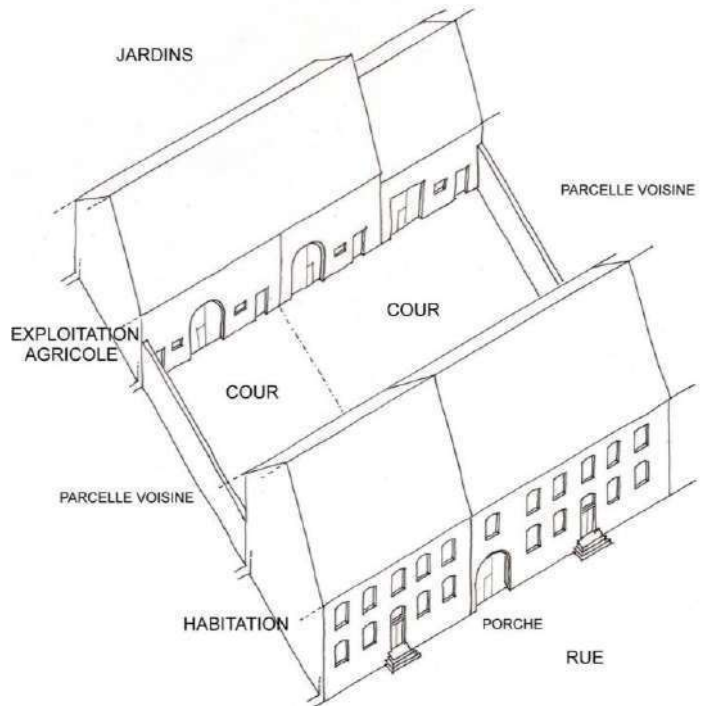
grands étangs. Le canal de la Sarre n'existait pas encore et toute l'eau qui alimentait les anciens étangs descendait par le Weyerbach pour se jeter dans la Sarre.

Lorsque le canal a été creusé, on a déplacé la rivière et ouvert les digues. En longeant le ruisseau, on s'aperçoit que son tracé est quasi rectiligne.

7. L'habitat du 18^{ème} siècle

Le bâti traditionnel de la région répond à un double objectif : habitation et exploitation. Le long de la rue s'alignent de solides maisons en pierres aux façades régulières.

Derrière les maisons se trouvent les cours, les dépendances et les jardins. Ce bâti typique est traduit dans la rue de Fénétrange.



Exemple type de la disposition des bâtiments à Harskirchen
Maisons n° 4 et n° 5 rue de Fénétrange
Jean-Christophe BRUA, Architecte dplg

La rue de Fénétrange



La rue concentre une richesse architecturale et patrimoniale importante de par ses maisons du 18^{ème} siècle destinées à l'administration du baillage, aux logements et aux bureaux des fonctionnaires, à la Chancellerie et aux établissements scolaires et religieux. On y compte même une prison. Ces maisons furent bâties en

même temps et présentent un aspect uniforme.

Nombreuses de ces maisons possèdent une corniche en grès. Elles avaient une fonction décorative pour distinguer les différents niveaux.

8. L'église catholique



L'église catholique se compose de deux parties nettement différentes : une tour de la fin du 14^{ème} siècle, puis une nef et un chœur construits en 1858-1859. La tour est carrée et trapue, elle a six étages et ses murs ont une épaisseur de 1.5m. Son rez-de-chaussée est une halle qui jadis a dû servir de chœur, elle est voûtée sur une croisée d'ogives saillantes qui prennent naissance dans les murs à 1.60m du sol. Les fenêtres se rétrécissent vers l'extérieur, il s'agit sans doute des meurtrières, qui, dans sa partie supérieure, sont surmontées d'un petit dessin d'arc, ce qui est une marque de la fin du gothique. La tour a dû servir de refuge et de défense comme bien d'autres églises, par exemple celle de Domfessel.

Au milieu du 19^{ème} siècle, la nef et le chœur se trouvaient dans un état tellement vétuste que l'évêque dut y interdire le culte, et le préfet la fit fermer parce qu'elle constituait un danger public. En 1858, la nef et le chœur furent démolis et remplacés par une nouvelle construction à côté de la tour.

9. Point de vue

Vous êtes sur le plateau lorrain, dans la large vallée de la Sarre et de ses affluents, et aux abords de la grande forêt de Bonnefontaine, Harskirchen bénéficie d'un paysage remarquable et préservé. Le point de vue depuis la rue de Zollingen vous offre un panorama à 360° sur Harskirchen et sa vallée.



10. Willer

Actuel quartier de Harskirchen, Willer était autrefois un village indépendant. Sur les cartes de 1750, on l'identifiait sous le nom de WEILER. En 1844 il a été rattaché à Harskirchen. Par Willer passait l'ancienne route romaine qui acheminait le sel de Lorraine aux grandes villes allemandes. Ce chemin passait par un gué situé à 100 mètres en aval du moulin. On dit que Willer est plus ancien que Harskirchen.

11. Le moulin de Willer



Le moulin à farine de Willer est édifié en 1713, sur la rive gauche de la Sarre, pour le compte du Prince des Nassau, comte de Sarrewerden. Au cours du 19^{ème} siècle, il est mis en mouvement par trois roues à aubes. De nos jours, il est toujours mû par la force hydraulique au moyen d'une seule roue de type *en dessous* à palettes sur une structure métallique. Mise en place en 1979, elle est associée à un moteur diesel qui s'y substitue lorsque le

débit de la Sarre est trop abondant. Au début du 20^{ème} siècle, le moulin connaît une première mécanisation, puis en 1921 il est rehaussé de 2 étages.

Le traitement des grains s'organise dès lors sur quatre niveaux, leur circulation étant assurée par des élévateurs à godets. En 1948, une dernière amélioration est introduite avec l'adoption du « plansichter ». Cette chaîne de fabrication, fruit d'innovations successives, continue de produire de la farine selon un schéma complexe. Le grain est tout d'abord nettoyé et sélectionné par son passage dans un trieur. Il est ensuite mouillé et, après une période de repos, il est dirigé vers le broyeur dont les cylindres séparent l'amande de l'écorce. Le grain effectue quatre passages entre les rouleaux de plus en plus rapprochés. La mouture qui en résulte est tamisée dans le « plansichter » qui sépare le produit fini des particules, qui requièrent un autre

passage entre les cylindres lisses du claqueur. La farine est ensuite ensachée et vendue sur le marché local.

C'est un ouvrage unique sur la Sarre, car vous pouvez encore voir fonctionner ses rouages en bois au moyen de la force hydraulique.

Il vous est possible d'acheter de la farine auprès du meunier, M. Roger ROESER au ☎ 03 88 00 90 45.

12. La rivière de la Sarre

Sur votre droite, vous longez la rivière de la SARRE. Elle naît dans le massif des Vosges, au pied du Donon, elle naît de la confluence entre la Sarre Blanche et la Sarre Rouge. La Sarre se jette dans la Moselle à Konz, près de Trêves, en Allemagne. Elle parcourt 237 km et draine un bassin versant de 7 500 km².

13. La vallée et le moulin de Honau

Le moulin à farine et à huile de la Honau est représentatif de ces établissements qui se sont adaptés, pour survivre, en diversifiant leurs activités. Etabli dès 1746, ce moulin à blé se double en 1904 d'une scierie en lieu et place de l'huilerie. La



production de farine est abandonnée après un incendie qui ravage l'atelier de fabrication vers 1938. En revanche, la scierie poursuit son activité jusqu'en 1952. Vers 1948, deux nouvelles roues à aube, de structure métallique, sont installées. Le site a été transformé en exploitation agricole et est privé.

La vallée classée NATURA 2000

La HONAU se traduit par « Hohe Aue », qui en français signifie « terre le long d'un cours d'eau (plaine alluviale) ». Cette plaine est un très vaste Ried et correspond au lit majeur de la Sarre qui est régulièrement inondé lors des périodes de crues. C'est l'unique endroit où la vallée atteint une telle largeur. Des oiseaux rares et une flore particulière caractérisent ce milieu humide.

Les espèces rares



Spécifique aux milieux humides, le râle d'eau se caractérise par son bec orange et son cri particulier proche de celui d'un cochon que l'on dérange. Le **coulis cendré** (ci-contre) a un long bec incurvé pour trouver sa nourriture dans les vasières et prairies humides. Il niche à même le sol mais dans un endroit sec. Son chant est fluté, très musical.



Deux papillons rares et fortement protégés sont présents dans ce secteur : le cuivré des marais et l'azuré des paluds.

Au niveau de la flore, communément appelée « fleur de lys », emblème des rois de France, l'iris des marais *Iris pseudacorus* égaie les cours d'eau des mois de juin à juillet de sa belle couleur jaune vif. La massette, *Typha latifolia*, est une grande plante herbacée se terminant par un grand épi marron.

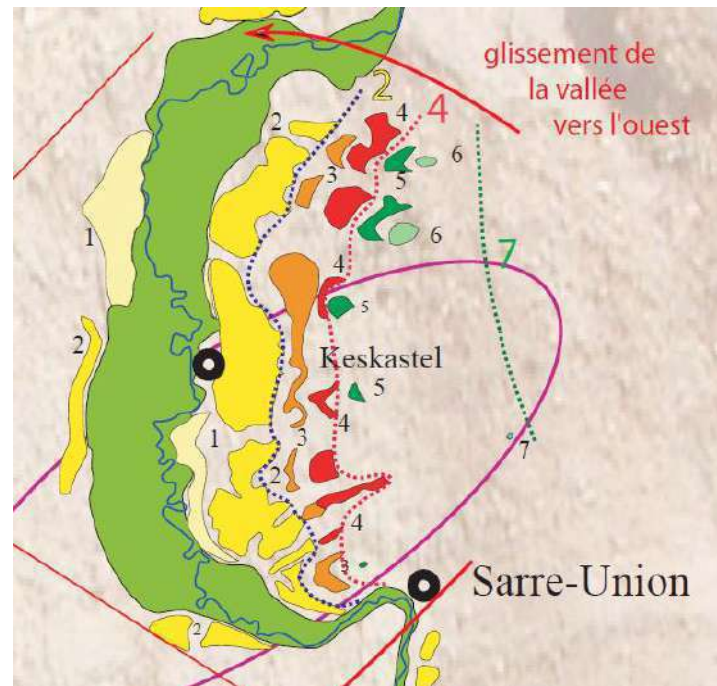
Elle forme des colonies importantes dans les milieux très humides et se développe grâce à son rhizome (tige souterraine) enfoncé dans la vase.



14. Les carrières de sable

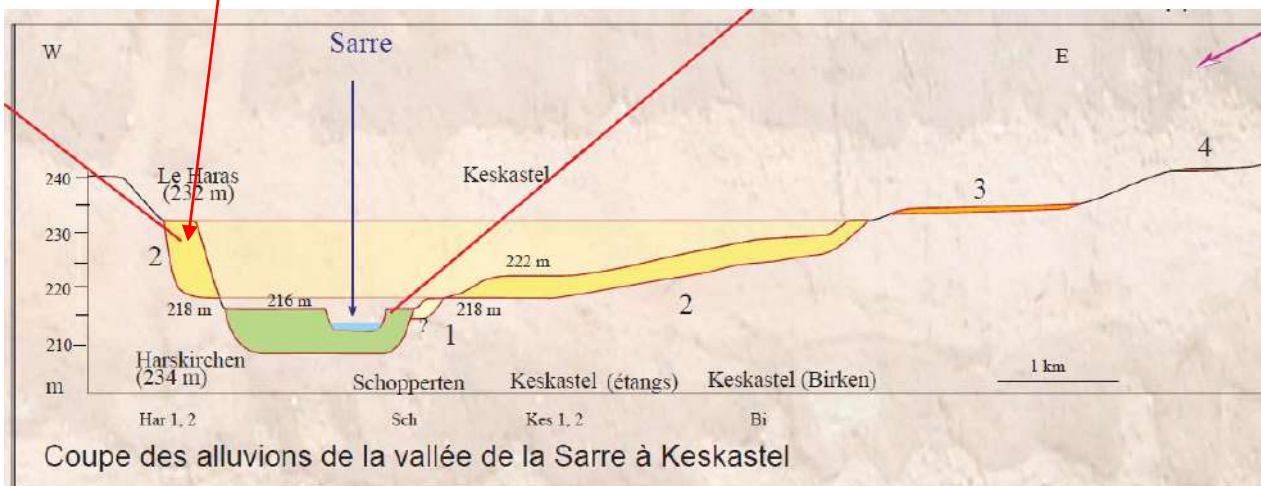
Un peu de géologie

La Sarre, principal affluent de la Moselle issu des Vosges gréseuses draine un bassin versant inscrit dans les formations du Bassin triasique lorrain. A l'aval de Sarre-Union, la Sarre aborde les terrains marneux et tendres du Keuper. La Sarre a creusé sa vallée en formant plusieurs niveaux de terrasses. Parfois très épaisses (jusqu'à 15 m), les terrasses d'alluvions sont essentiellement constituées de sables issus du Buntsandstein (type de grès). Plus vers l'aval, les alluvions s'enrichissent en éléments grossiers (galets).



L'exploitation du sable

On exploitait le sable et le gravier. C'était une activité commerciale pour deux familles du village jusque dans les années 70



Arrivée à la base de loisirs, avant de rejoindre votre point de départ, promenez-vous sous les alignements de peupliers et profitez de ce calme et ce panorama sur cette large vallée ...

Retour au parking, votre point de départ.

Bibliographie :

- Canaux et Batellerie en Alsace – René Descombes - 1988
- Collection FLOHIC – Alsace/Canton de Sarre-Union
- ALTWILLER - Portraits et Paysages à travers les âges – Alain LIEB – 2012
- Revue Association d'Histoire et d'archéologie de Sarre-Union - N°6 – 1992
- Revue Le pays d'Albe – le canal des Houillères de la Sarre à Sarralbe - n° 38-2008
- Aux frontières de l'Alsace Bossue – le château de Bonne Fontaine – G. Trendel (année ?)
- La coopérative scolaire ALTOVILLARE – H. Loeffeler et M. et R. Gloeckler – 02 mai 1964.
- Alsace Bossue, la nature à nos côtés – La vallée du Naubach et la forêt domaniale de Bonnefontaine
- Sites internet : fédération de chasse, forêts privées, ONF

Rédaction : M. Jean-Louis WILBERT, M. Alain HAUTH, Mlle Julie FEISS

Crédits : archives (collection publique), Itinéraires du patrimoine – Patrimoine industriel de l'Alsace Bossue – Bas-Rhin (2006), Photoclub d'Oermingen, Yvon Meyer ©, Alain HAUTH, illustrations extraites de sites Internet

Conception : CCAB - Impression : Communauté de Communes de l'Alsace Bossue – juillet 2019



90 rue principale - 67430 LORENTZEN

☎ 03 88 00 40 39

→ tourisme@alsace-bossue.net

www.tourisme.alsace-bossue.net

